

MATTHIEU 6.24-34
« UN PAPA PROVIDENTIEL »

*

Problématique : Que faire de nos inquiétudes ?

Réponse : Parce que Dieu, notre Père céleste, pourvoit à nos besoins physiques et spirituel, abandonnons nos inquiétudes et faisons-lui confiance dans chaque domaine de nos vies.

*

PRÉSENTATION

Bonjour à tous. Bonne année ! Je vous souhaite à tous mes meilleurs vœux de bonheur et de paix. Que l'Éternel, notre Père céleste, vous comble de sa présence et de son affection.

En octobre dernier, vous et moi avons commencé ensemble une série de prédications sur l'évangile selon Matthieu. Jean-Baptiste annonçait la venue prochaine de Dieu dans le monde et l'inauguration imminente de son Royaume. Le prophète encourageait de ce fait à regretter sincèrement nos fautes à l'encontre de Dieu, à lui demander pardon et à désirer vivre selon sa volonté.

Depuis, Noël est passé. Dieu est venu dans le monde pour inaugurer son Royaume. Il s'appelle Jésus : il est à la fois homme, à la fois Dieu. Baptisé par Jean-Baptiste, il enseigne dans les synagogues, prêche la bonne nouvelle de l'imminence du Royaume de Dieu et guérit toutes les maladies et infirmités du peuple. Sa renommée devient telle que Juifs et non-Juifs se rassemblent en masse pour le suivre.

Un jour, voyant la foule, Jésus monte sur une montagne. Il s'assoit et se met à enseigner. Dans ce sermon, il explique que le Royaume de Dieu est pour ceux qui se reconnaissent démunis et cherchent réellement Dieu. « Allez, leur dit-il. *Témoignez au monde de cette bonne nouvelle. En effet, je suis venu non pour abolir la loi de Dieu – cette loi-même à laquelle vous n'obéissez pas –, mais pour l'accomplir. Maintenant donc, soyez parfaits comme Dieu, votre Père céleste, est parfait* ». Au chapitre 6, Jésus continue par expliquer que la perfection consiste dans le fait de préférer les bénédictions éternelles du Royaume de Dieu à venir aux bénédictions éphémères du monde présent.

C'est à la fin de ce dernier passage que nous lisons ce matin. Je vous invite à ouvrir vos bibles dans l'évangile selon Matthieu, au chapitre 6, les versets 24 à 34.

LECTURE

« ²⁴ Nul ne peut servir deux maîtres ; car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon¹. ²⁵ C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?

1 Mamon : la richesse matérielle

²⁶ *Regardez les oiseaux du ciel : Ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* ²⁷ *Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une seule coudée à la durée de sa vie ?*

²⁸ *Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Observez comment croissent les lis des champs : Ils ne travaillent, ni ne filent,* ²⁹ *cependant, je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.* ³⁰ *Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs qui existe aujourd'hui et demain sera jetée au four, ne vous (vêtira-t-il) pas à plus forte raison, gens de peu de foi ?*

³¹ *Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ?* ³² *Car cela, ce sont les païens qui le recherchent. Or, votre Père céleste sait que vous en avez besoin.*

³³ *Cherchez premièrement son royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par-dessus.*

³⁴ *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain car le lendemain s'inquiétera de lui-même. À chaque jour suffit sa peine ».*

Matthieu 6.24-34

PRIÈRE

« Éternel, notre Dieu, notre Maître, ensemble nous te remercions pour la Bible, ta Parole. Merci parce que tu as inspiré des hommes pour nous révéler qui tu es, qui nous sommes, qui nous devrions être et ce que tu as fait pour nous. Merci parce que tu agis en nous à travers la lecture de cette révélation. Éternel, notre Dieu, notre Maître, sanctifie-nous par ta vérité : ta Parole est la vérité. Dans le nom de ton Fils éternel Jésus-Christ, nous te prions. Amen ».

INTRODUCTION

Pourquoi mon réveil n'a-t-il pas sonné ? Les enfants sont-ils déjà levés ? Sont-ils habillés ? Ont-ils mangés ? Seront-ils à l'école à 8h ? Nathan réussira-t-il son examen de physique ? Et si Céline tombait encore malade ? Et moi, serai-je à l'heure au travail ? Que va dire le boss quand j'arriverai en retard à la réunion ? Elle est si importante pour l'avenir de l'entreprise ... Que ferai-je si nous faisons faillite ? Retrouverai-je un travail ? Pourrai-je nourrir ma famille, subvenir à ses besoins ? Devrons-nous quitter notre appartement ? Allons-nous mourir ? ... Zut, j'ai oublié mon téléphone.

Nous nous posons tous des questions, souvent pour des *riens*, parfois pour des *beaucoup*. Les incertitudes qu'elles engendrent provoquent bien souvent des inquiétudes, de la peur, du stress, des angoisses. Quelle que soit notre sensibilité, quelle que soit notre prévalence à l'anxiété, nous y sommes tous soumis un moment ou l'autre. Alors, que faire de nos inquiétudes ? Pourquoi viennent-elles si souvent ? Comment les gérer ?

I. NOTRE PÈRE CÉLESTE POURVOIT A NOS BESOINS PHYSIQUES

« *Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus* », nous dit Jésus au verset 25. Pourquoi ? Comment ? Jusqu'où ?

1. Dieu pourvoit aux besoins physiques du monde.

« *Regardez les oiseaux du ciel* » (v.26), nous explique Jésus. « *Observez comment croissent les lis des champs* » (v.28). Jésus détourne d'abord nos regards de nous-mêmes pour les diriger sur le monde. Il détourne nos regards de nos propres besoins pour les diriger sur les besoins du monde. Il nous incite à observer attentivement la nature. Comme nous, les oiseaux ont besoin de manger pour vivre. Des graines, des vers, des insectes, ... Pourtant, au contraire des agriculteurs, ils ne sèment pas. Ils ne moissonnent pas. Ils ne fabriquent pas non plus des *frigos* pour conserver quelques vers au frais en attendant demain. Non, ils ne font rien de tout cela. Pourtant, Dieu leur fournit chaque jour leur manne quotidienne : ils ne manquent de rien. De même, les fleurs des champs ne travaillent pas. Elles ne filent pas, ne tricotent pas. Pourtant, voyez la splendeur qu'elles arborent dans nos campagnes : blanches, rouges, jaunes, bleues, violettes, elles sont plus belles qu'aucune princesse de ce monde ne le sera jamais, plus richement vêtues qu'aucun prince, aussi glorieux et riche soit-il. Oui, c'est sûr, le Père céleste pourvoit aux besoins essentiels du monde. Comme un jardinier, il veille parfaitement et continuellement sur sa création. Il prend soin de chacune de ses créatures.

2. Notre Père céleste pourvoit à nos besoins physiques.

La nourriture et le vêtement sont nos premiers besoins vitaux. « *Alors, nous demande Jésus, pourquoi vous inquiétez-vous ? De quoi avez-vous peur ? Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux et que les lis des champs aux yeux de votre Père céleste ?* ». Jésus n'utilise pas les termes « Dieu », « l'Éternel » ou « le Père céleste » de manière générale, mais bien « votre Père céleste ». Jésus nous octroie une place spéciale dans la création : nous – tous les êtres humains – sommes les « enfants de Dieu ». En utilisant cette expression, Jésus rappelle que nous sommes tous créés à l'image de Dieu comme un enfant est engendré à l'image de son père (Gn 1.27). Dès lors, pourquoi nous inquiéter ? Si notre Père céleste prend soin de chacune de ses créatures, aussi éphémères soient-elles, à combien plus forte raison prendra-t-il soin de ses enfants, de ceux qui portent son image dans le monde et qui travaillent pendant plusieurs années ?

3. Ne nous inquiétons pas : au contraire, soyons remplis de confiance et de gratitude envers notre Père céleste.

« *Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ?* » (v.31), conclut Jésus. A l'opposé de ceux qui ne connaissent pas Dieu, nous n'avons plus aucune raison de nous inquiéter à propos de nos besoins matériels et physiques. Au contraire, nous pouvons avoir confiance, parce que nous savons que notre Père céleste les connaît (v.32) avant même que nous ne les lui disions (v.8) et qu'il pourvoit. En revanche, Jésus ne dit pas que Dieu pourvoira toujours à nos désirs, mais à nos besoins. Il ne nous promet pas notre *steak* quotidien ou notre cravate. Tout cela, nos séances de cinéma, nos vacances, nos amis, nos familles, nos maisons, tout cela, notre Père céleste les ajoute généreusement et gratuitement par-dessus nos besoins : c'est dans son amour pour nous qu'il nous en fait cadeau. Soyons donc reconnaissants à la fois pour les besoins auxquels Dieu pourvoit et pour le confort supplémentaire dont il nous fait la grâce. Et, quand ce surplus nous est retiré, sachons aussi, encore, remercier notre Père céleste, à la fois pour ce que nous avons pu vivre avec cet excédent et pour ce qui nous est laissé. Quelles que soient les circonstances, ne nous inquiétons pas : au contraire, soyons remplis de confiance et de gratitude envers Dieu, notre Père qui pourvoit bien plus que nos besoins physiques ne le demandent.

II. NOTRE PÈRE CÉLESTE POURVOIT A NOTRE BESOIN SPIRITUEL

Mieux encore que d'assouvir seulement nos besoins physiques, notre Père céleste comble en effet notre besoin spirituel. Quel est ce besoin ? Comment Dieu l'assouvit-il ?

1. Quel est notre besoin spirituel ?

Notre Père céleste nous a créés à son image. Il nous a donnés la vie. Il nous aime profondément. Il nous chérit. Il comble nos besoins – il y ajoute même des cadeaux ! –. Plus que nul être humain, il est aux petits soins. Alors, que lui demander de plus ? La vie parfaite ne se trouve qu'auprès de lui ! Or, qui ne rêve pas d'une vie parfaite ? Voilà la raison pour laquelle, que nous soyons, chrétiens ou non, de manière consciente ou non, nous cherchons tous une relation avec Dieu. Nous avons tous besoin de notre Père céleste dans nos vies. Nous avons tous faim de lui, soif de sa présence.

2. Notre Père céleste pourvoit lui-même à notre besoin spirituel.

Pourtant, nous ne pouvons pas combler nous-mêmes ce besoin spirituel. En effet, nous – les enfants de Dieu – nous lui avons tous désobéi. Or, Dieu, notre Père céleste, est parfaitement juste. Il nous a donc puni en nous repoussant loin de lui, en nous chassant loin de la vie parfaite que nous menions avec lui. Et nous ne pouvons plus rien faire pour réparer notre faute !

Néanmoins, parce qu'il nous aime infiniment, Dieu a pris lui-même l'initiative de la réconciliation. Dans l'évangile selon Jean, au chapitre 6, verset 35, Jésus dit : « *C'est moi qui suis le pain de vie : celui qui vient à moi n'aura jamais faim et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* ». Par ces paroles surprenantes, il explique qu'il est lui-même celui qui communique la vie éternelle, celui qui donne la vie éternelle. Or, qui d'autre que Dieu, l'Éternel, le Créateur du monde, peut procurer la vie éternelle ? Jésus révèle ainsi qu'il est Dieu, notre Créateur et notre Père céleste, venu dans le monde pour assouvir notre faim de lui, étancher notre soif de sa présence. Sans faute contre Dieu – parce qu'il ne peut fauter contre lui-même –, il a pourtant accepté de prendre notre punition à notre place. Mais Jésus était aussi un être humain comme vous et moi. En mourant sur la croix, il a donc pu rompre totalement avec le Dieu de vie. Dès lors, celui qui reconnaît son besoin de Dieu et qui confie ses fautes à Jésus est pardonné. Une nouvelle relation avec Dieu, son Père céleste en qui se trouve la vie éternelle et parfaite, lui est accordée. Aujourd'hui, nous, les chrétiens, nous vivons l'avant-goût partiel de cette relation. Un jour toutefois, prochainement, lors de la résurrection des morts, nous savons que nous goûterons pleinement cette relation qui n'aura plus de fin. Ce sera le banquet de l'éternité !

Oui, par Jésus-Christ, Dieu, notre Père céleste, a pourvu pour nous rassasier de lui, pour nous abreuver de sa présence.

3. Alors, préférons-nous choisir Dieu ou les richesses matérielles ?

« *Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon, nous dit Jésus (v.24). Cherchez [donc] premièrement le Royaume de Dieu et sa justice et toute chose vous sera donnée par-dessus* » (v.33). Jésus nous demande de choisir entre Dieu et les richesses matérielles, qui sont incarnées par Mamon. Si nous préférons les richesses matérielles, alors peut-être que nos besoins physiques seront comblés, mais notre besoin spirituel de Dieu, lui, ne le sera pas. Au contraire, si nous préférons Dieu, si nous considérons vraiment comme essentiel et nécessaire de lui accorder la place de Père et de Roi qui lui convient dans nos vies, si nous cherchons sincèrement à vivre selon sa volonté – autrement dit, si nous cherchons réellement le Royaume de Dieu et sa justice parfaite dans nos vies –, alors Dieu comblera tous nos besoins, tant physiques que spirituel : nous aurons la

nourriture et le vêtement dont nous avons besoin, mais aussi une vie éternelle et parfaite avec Dieu. Oui, comme le promettait Jésus au début de son sermon sur la montagne, avec Dieu, « *heureux ceux qui ont faim et soif de [sa] justice, car ils seront rassasiés* » (Mt 5.6). Alors, Dieu ou les richesses matérielles, que préférons-nous ? Qui choisissons-nous ?

CONCLUSION

Nous nous posons tous des questions, souvent pour des *riens*, parfois pour des *beaucoup*. Les incertitudes qu'elles engendrent provoquent bien souvent des inquiétudes, de la peur, du stress, des angoisses. Quelle que soit notre sensibilité, quelle que soit notre prévalence à l'anxiété, nous y sommes tous soumis un moment ou l'autre. Alors, que faire de nos inquiétudes ? Pourquoi viennent-elles si souvent ? Comment les gérer ?

Jésus nous dit que l'Éternel Dieu est un « Papa » providentiel : il est soucieux de combler chaque jour nos besoins, tant physiques que spirituel. Alors, comme des enfants, abandonnons nos peurs et faisons confiance à notre Père : avec sérénité, réjouissons-nous avec lui de ce qu'il nous donne aujourd'hui et ne nous soucions pas des difficultés de demain. A chaque jour suffit sa peine !

« *Fais confiance au Seigneur, écrivait le psalmiste, agis comme il faut, et tu resteras au pays, tu y vivras en paix. Trouve auprès du Seigneur ton plaisir le plus grand et il te donnera ce que tu lui demandes. Remets ta vie au Seigneur, compte sur lui et il fera le nécessaire* ».

Psaume 37.3-5

PRIÈRE

« Éternel, notre Dieu, notre Père, merci. Merci parce que tu pourvois chaque jour à nos besoins matériels et physiques. Merci parce que tu y ajoutes encore beaucoup de bénédictions matérielles. Merci encore parce que tu as déjà pourvu à notre besoin spirituel. Merci parce que tu as permis que nos relations avec toi soient restaurées. Maintenant, nous te remettons toutes nos inquiétudes : apprends-nous à te faire confiance. Oui, apprends-nous à chercher les bénédictions spirituelles de ton Royaume avant les bénédictions matérielles de ce monde. Dans le nom de ton Fils éternel Jésus-Christ, nous te prions. Amen ».

QUESTIONS

1. Discutez de la prédication. Une idée, une image, vous a-t-elle marqués dans la prédication ou dans le texte ? Si oui, laquelle ?
2. *La présence des nombreuses grèves qui perturbent notre quotidien nous incite à nous interroger sur la manière de vivre notre relation de confiance avec Dieu* : Ce texte nous invite-t-il à ne pas préoccuper du tout des affaires matérielles ? Si non, devons-nous vivre nos aspirations matérielles d'une manière particulière ? Comment ?
3. Comment notre confiance en Dieu se manifeste-t-elle dans nos vies ? Comment devrait-elle la manifester ?
4. Comment manifester notre gratitude envers Dieu pour tout ce qu'il nous donne ?
5. Retirez-vous d'autres applications de cette prédication dans vos vies personnelles ? Si oui, lesquelles ?